



Aux sources de notre ville
Recueil de poèmes
composés par les Sixièmes B et D du
collège Missy et par les Professeurs des
écoles stagiaires de l'IUFM de
La Rochelle



Mars – avril 2008

La Rochelle

Au centre des marchés amers
Par delà les avenues rebelles
Non loin de ce coin merveilleux
Au fond des restaurants déserts
Sous les arcades tordues
Parmi les jolis bateaux
Au milieu des magasins lumineux
Après de la vieille tour

Il y a La Rochelle

* * *

Poème collectif à la manière des *Citernes* de Raymond Queneau
par Fanny BORDES, Clémence DEJEAN, Meddy JOGUET, Baptiste PEREZ,
Mélanie SIMONEAU (6èmes B et D)

* * *

Le regard émerveillé sur une imposante façade
Invisible des passants emportés par leur quotidien
Où se côtoient couples et solitaires en balade
Mêlés au brouhaha des lueurs urbaines

Le claquement des bottes, le clapotis des pas au sol
Trompés par la sonnerie d'un téléphone
Comme unique bémol
D'un moment qui résonne

Le reflet de la lumière sur les pavés mouillés
Jouant avec les rayons du soleil sur les toits
L'envolée de pigeons face à un Guiton désabusé
Couleurs vives d'un tableau froid

Telle se définit la Ville
Un matin de février
Dans la frénésie tranquille
D'une terrasse de café

Claire Olivier Pe2

* * *

*La lumière est claire, l'air
Est frais.
Chez André,
Un homme lave les étalages,
La ville, s'anime.
La mer
Parfume l'air,
Un homme pave les rues,
La ville, s'anime.
Une demoiselle passe,
Valise à la main,
Un homme passe,
Guidon à la main,
La ville, énigme.
Où vont tous ces gens ?
Que font tout ces gens ?
Un lundi matin,
Dans l'air frais marin,
La ville, énigme.*

Marion Lefebvre Pe2

* * *

Point de requin à Paris
Ni de nageoires mais des framboises
Ma guitare fait des règles merveilleuses
La Rochelle capitale, fleur fatale
Chante ses groseilles
Mais pas trop fort.

Baptiste Perez 6^{ème} B

* * *

La mer

Carte postale

Sous la mer, ça s'entraide
Ca s'agite et se renverse
Ca se batouille et s'éparpouille
Ca se mangeouille et se mouille
Ca se flatouille et se déchouille
Ca se bisouille et s' éclabouille
Ca se poissouille et se patouille
Ca se vagouille et se pêchouille
Ca se nageouille et s' écumouille

Et du calme de l'eau
Est la classique carte postale

Anthony Gouraud 6^{ème} D

* * *

La Mer

Au milieu des bateaux gigantesques
Parmi des algues gluantes
Auprès des coquillages lumineux
Non loin des bouées calmes
Sous des mouettes agitées
Par delà l'horizon profond
Au fond du port immense

Il y a la mer

Anthony Gouraud 6^{ème} D

* * *

Au milieu des poissons rapides
parmi les vagues tempétueuses
auprès du sable chaud
non loin des récifs râpeux
sous le corail mémorable
par delà l'horizon retiré

Au fond de la marée basse brillante
Au centre de ce liquide vaste
Il y a la mer

Pierre-Rémi BLANC 6^{ème} B

* * *
LES MERS CROISEES

Mer lumineuse, brillante, mer soleil sur la plage de sable chaud
Mer orageuse, tempétueuse, mer à fracas sur les récifs
Vaste mer, étendue, spacieuse, mer infinie dont on ne voit pas l'horizon
Mer fragile, à chaque instant, mer poisson énigmatique

Mer comme ci et mer comme ça

© DIPS 2000 - Stéphane Duqail

Mer d'ici et mer de là bas

Tout un tas de mer

à moi

Pierre-Rémi BLANC

La mer

Au milieu des vagues agitées
Parmi les mouettes gigantesques
Auprès du corail mouillé
Non loin des rochers immenses
Sous les voiliers rapides
Par-delà les horizons clairs
Au fond du ciel bleu
Au centre des grands pontons

Il y a la mer

Clémence ZAOUÏ 6^{ème} D

* * *

Devine la mer

Quelle est cette chose qui s'enfouit dans le sol pour se
protéger des bêtes folles ?

C'est la sole.

Quelles sont ces taches au dessus de nous et qu'on trouve
parfois en épave sous nous ?

Ce sont les bateaux fous qui nous emmènent au
Pérou.

Quelle est cette chose ronde avec des personnes habillées qui
regardent par les vitres les poissons rayés ?

C'est un hôtel tout mouillé.

Quelles sont ces formes profondes et jolies qui servent aux
poissons d'abri ?

Ce sont des algues arrondies.

Quel est cet animal qui se défend contre des poissons en or en
jetant une encre qui dans l'eau devient multicolore ?

C'est la pieuvre du Nord.

Margaux DAVERAT 6^{ème} D

* * *

Magique

Ce magnifique pendentif
brille comme une fée
s'illuminant dans le ciel bleu

Il ressemble à mon dauphin
qui nage si rapidement

C'est comme un tour de magie
avec toutes ses jolies couleurs
Qui étincellent comme des étoiles

Mélanie SIMONEAU 6^{ème} B

* * *

La mer

Au milieu des poissons transparents
Parmi des bateaux reflétant
Auprès du sable étendu
Non loin des crabes mouillés
Sous les rochers émus
Par-delà des vagues lumineuses
Au fond du port gigantesque
Au centre des pontons renversants

Il y a la mer.

Margaux DAVERAT 6^{ème} D

* * *

Avoir le mal de mer
ou être en bord de mer
une mer de sable
beaucoup de sable
prendre la mer
et une étoile de mer
une goutte d'eau dans la mer
ce n'est pas la mer à boire.
Quel méli-mélo
la mer.

Clémence ZAOUI 6^{ème} D

* * *

A mers croisées

Mer brillante, transparente, mer bijou à porter sur le cou,
Mer violente, fracassante, renversante, mer rochers qui
écorchent les bras,
Grande mer, flottante, mer bouée qui sauve la vie,
Petite mer, de toujours, mer plage de sable chaud,
Mer comme ci et mer comme ça,
Mer d'ici et mer de là-bas,
Tout un tas de mers
à moi.

Léa RATHOUIS 6^{ème} D

LA MER

Au milieu des poissons râleurs
Parmi le corail mémorable
Après du phare énervé
Non loin des vagues transportantes
Sous les rochers émus
Par delà les récifs râpeux
Au centre des grands pontons
Il y a la mer

Poème collectif à la manière des *Citernes* de Raymond Queneau par Pierre-Rémi BLANC
Juliette DEWAVRIN, Rémi RIBERE, Léa RATHOUIS Margaux DAVERAT, Anthony
GOURAUD, Clémence ZAOUI (6èmes B et D)

Au milieu des poissons râleurs
Parmi l'eau brillante
Auprès du crabe mou
Non loin des vagues agitées
Sous le voilier rapide
Par delà la plage lisse
Au fond des flots immenses
Au centre du port habité

Il y a la mer.

Léa RATHOUIS 6^{ème} D

* * *

La pluie tombe dans la salle d'art.
Dans la nuit chaude l'ombre se promène dans le
ciel comme un nuage couleur terre.
Dans un sombre désert, un rayon de banquise,
un oiseau vert s'envole vers
une grande forêt d'arbres.

Clémence DEJEAN 6^{ème} B

* * *

Je t'eau
Je te bleu
Je te bateau
Je te voile, je te navigue
Je te crevette je te baleine et te poisson clown
Je te tortue dans le sable
Tu m'corail.

A la manière de Ghérasim Luca
Clémence Dejean 6^{ème} B

Tourner autour
sans le regarder
prendre un mauvais tour
et s'érafler
jouer un bon tour
pour rigoler
faire le tour d'une question
ou passer à côté.
Quel tour à tour
les tours.

Corentin BUGEAT 6^{ème} D

* * *

Une herbe
C'est simple
D'être une herbe
Au milieu des gens
Entre deux arbres.
De plus en plus,
Une fourmi, un jardinier.
L'herbe peut parler
A la terre, au banc,
Mais elle ne sait pas, elle,
Qu'elle parle en excluant son sommet.

Fanny BORDE 6^{ème} D (Poème contraire à la manière de « Un Mur » d'Eugène Guillevic.)

* * *

Sous les eaux, ça se régale
Ça se déchaîne et se mouille
Ça se renverse et se déplace
Ça s'agitaille et s'ennervaille
Ça se fracassaille et se chamaille
Ça se glissaille et se mangeaille
Ça se reflétaille et se ravitaille
Ça s'étendaille et se retiraille
Ça s'illuminaille et se travaille
Et du calme de la mer
Est la classique image.

Juliette DEWAVRIN 6^{ème} D

* * *

La Mer

Au milieu des poissons agités
Parmi les coquillages gigantesques
Auprès des bateaux calmes
Non loin des vagues transportantes
Sous les algues gluantes
Par delà la plage brillante
Au fond du sable mou
Au centre des flots rapides
Il y a la mer.

Juliette DEWAVRIN 6^{ème} D

* * *

La mer

Au milieu des bateaux salés,
Parmi les mouettes poissonneuses,
Auprès du phare énervé,
Non loin du port gluant,
Sous le crabe mou,
Par delà le récif râleur,
Au fond des voiliers heureux,
Au centre des rochers émus,
Il y a la mer.

Rémi RIBERE 6^{ème} D

Photo

Sous les eaux, ça se farfouille,
Ca se croise et se dépouille,
Ca s'agrandit et ça explore.
Ca nageouille et ça flotouille,
Ca navigouille et ça marchouille,
Ca coulouille et ça bougeouille,
Ca volouille et s'étendouille,
Ca transportouille et ça mouille,
Ca poissonnouille et fracassouille.
Et du calme de l'eau,
Est la classique photo.

Rémi RIBERE 6^{ème} D

* * *

Un paisible paysage

Des traces sur le sable par-ci, par-là
Des trous, des dessins, des pas
Des gens venus se promener
Pour trouver la sérénité
Une mer déchaînée qui fait danser les bouées
De gauche à droite, d'avant en arrière
Le sol mis à nu par la mer
Des mouettes volant à l'unisson
Poussant des cris, telle une chanson
Sous elles, un sol pollué
La bêtise humaine a encore frappé
Mais quel sentiment de bien être nous ressentons
Face à cette mer se fondant à l'horizon

Fanny Minet Pe2

* * *

Assis face à la mer avec comme image de fond, la ligne d'horizon.
Au milieu, la mer gronde et laisse apparaître au travers des vagues, le phare du bout du monde.
Non loin de la digue, deux hommes passent et ramassent des galets avant de se transformer en ombres passagères.
Après de moi, les arbres dansent au rythme du vent et les mouettes prennent la direction d'un ailleurs.
Sous le ciel menaçant, les sensations se mélangent entre cette envie de grands voyages et celle de retourner chez soi.
Mais, je suis assise ici avec pour seul privilège celui d'être un voyageur immobile.

Marine Guérin Pe2

* * *

Vu de l'intérieur.

A travers la baie,
La baie vitrée du café,
Du café de l'estran,
L'estran amarré,
A marée basse, eau troublé,
Troublée par la houle et le vent,
Le vent qui glace les oreilles et le nez,
Le nez des coureurs encapuchonnés,
Encapuchonnés à l'intérieur.
A l'intérieur il fait chaud,
Chaud comme le café,
Café noir, eau troublée,
Troublée comme la mer,
La mer ondulée,
Ondulée par le vent,
Le vent qui glace les oreilles et le nez.

Xavier Madeux Pe2

* * *

Les bouées

Au milieu de la mer agitée
Parmi l'écume des vagues en furie
Près des mouettes et des oiseaux pépianant
Non loin de la plage de sable fin mouillé
Sous les nuages du ciel grisé
Par delà la noirceur des rochers
Au fond elles y sont ancrées
Au centre de la mer agitée

Il y a les bouées

Xavier Madeux Pe2

En cette matinée nuageuse
La plage n'est pas déserte.
Quelques coureurs
Quelques promeneurs
Affrontent le vent.

Un homme joue avec lui.
Il tourne, avance, se retourne
Et tourne encore.
A quoi pense-t-il ?
Le vent souffle dans ses cheveux,
Siffle dans ses oreilles,
Soulève ses bras et son long manteau.
Essaient-ils de s'appriivoiser ?

Marie Poncelet Pe2

* * *

Vers le Silence de l'autre mer . . .

Ici, la mer **s'**agite.
Le **v**ent. **V**ertige au-dessus du **sol**.
Vibrations **s**aturées.

Là-bas, la mer **se** repose.
Le **S**oleil se poursuit **sur** le **sol**.
Sensation **v**acillante.

Ici, on ignore **si** les hommes partent ou **rev**iennent.
Inscription de l'oubli: « Yolande »
Traces où d'autres se donnent rendez-vous.

Là-bas, frontière de bouées... rouges **s**ang.
Déchirure dans le temps... un laps de **s**ilence.
Terres **V**idées de mers ... **s**erpentins.

La **V**ie s'est posée. Là.
Du **V**ivant.
Un **c**ycliste regarde, là-bas,
Derrière les traces de l'autre mer
Déchets oubliés, **s**oufflés... **v**ers plus tard.

Nathalie REYMONDON Pe2

La mer

Au milieu de la mer agitée,
Espace de plénitude et d'immensité,
Parmi les pantins de plastique rouge,
Fouettés par les vagues ondulantes qui se brisent,
Non loin des mouettes,
Rieuses et moqueuses,
Auprès des voiliers au long mât,
Par delà le bruit berçant de cette brise lancinante,
Apparaît un point blanc qui s'éloigne du port.

Emilie Christmann Pe2

La Coursive

Tout savoir

- Quel est cet emblème sur lequel navigue un bateau?
- L'emblème de la Rochelle Ô Visiteur!
- Que signifient ces objets qui sortent par milliers des cornes d'abondance?
- C'est la richesse de la Rochelle Ô Visiteur!
- Pourquoi un coquillage ?
Que fait-il là ?
- C'est l'antre du cloître :
Coquille St Jacques,
St Jacques De Compostelle !
- C'est grandiose ce lieu plein de vie et plein d'histoire!
- C'est l'histoire d'un acteur, d'un visiteur, et du cinéma.
Cet endroit spécial, chaleureux, lumineux,
C'est la Coursive.

Léa BANESSY 6^{ème} B

* * *

La pluie tombe dans la salle d'art
Dans la nuit chaude l'ombre se promène
Dans le ciel comme un nuage couleur terre
Dans un sombre désert un rayon de banquise
Un oiseau vert s'envole vers une grande forêt d'arbres

Clémence DEJEAN 6^{ème} B

* * *

Coursive...
Au milieu de la vie
Parmi le brouhaha ou le calme
Auprès de Dame la tour
Non loin de l'aire de jeu des mouettes
Sous un symbole de départ, de quête
Par delà les différences de cultures et d'époque
Au cœur du plaisir...
Il y a la Coursive.

Elodie Tanneau Pe2

Métamorphose

- Quel symbole représente cette coquille
qui brille sous ses éclats d'or
et nous illumine?

Mon enfant, c'est une Saint-Jacques.

- Qui a vécu dans ce lieu
à la fois étonnant et reposant
qui nous emporte dans nos croyances?

- Mon enfant, ce sont des religieux.

- Ambiance froide, tu deviens chaude
Bleu métamorphose-toi en orange

- Blanc devient rouge
Stricte transforme-toi en apaisante

- Mais que sont ces couleurs
qui viennent par milliers habiter mon cœur ?

La joie peut-être, mon enfant
elle cherche dans tes yeux
sa lumière perdue.

Sarah BRILLAUD 6^{ème} B

* * *

Dans la Cursive

Dans ton couvent,
Dans ton gris, ton beige, ton blanc,
Dans ta belle vue on peut se reposer,
Dans ta propre salle que nous avons appréciée,
Dans ton calme coquillage on peut entendre chanter,
Dans tes affiches on voit la vie des artistes,
Dans le cœur de chacun,

Tu t'y reposes.

Maëlys BOUISSOU 6^{ème} D

* * *

Dans le Hall

Dans le hall, c'est spacieux et lumineux,
c'est prétentieux et capricieux,
c'est luxueux.

Dans le hall vide, c'est morose c'est toujours la même chose.
Les gens s'affalent sur les divans pâles.
Les murs murmurent des poésies à l'eau de rose.
Tout s'arrête...

le spectacle commence !!

Dans la salle, ça parlotte entre potes,
ça rigole comme des folles,
ça applaudit entre amis,
les cœurs sont en pleurs,
les lumières nous éclairent

LES RIDEAUX NOUS LIVRENT LEURS SECRETS...

Alexis METTE 6^{ème} D

*

*

*

La Cursive

La lumière agréable
Près de le l'Opéra joue
Venez voir ce bijou
Aux mille et une couleurs

Une odeur qui s'étale
Doucement se répand
Comme un prince galant
Ferait tourner mon cœur

Le théâtre sucré
Dans la ville interprète
Entendez les poètes
Vous faire oublier l'heure

La coquille silencieuse
Fantaisie tout au fond
Mémoire des saisons
Me remplit de chaleur

Aurélie NEAU 6^{ème} B

* * *

C'est comme un couvent,
Un marché, des salles, un lieu de vie et tout cela,
Que nous voyons
Et qui nous donnerait envie.

Il faut la laisser vivre,
Pour que nous puissions y vivre,

Ne pas la casser, ne pas la taguer,
Mais la conserver, pour nous fasciner.

La laisser se métamorphoser, mais,
Sans trop la rectifier,
La faire réparer,
Pour qu'elle reste comme elle est,

De façon à ce qu'elle
Se fasse admirer.

Elle est devenue
Ce que les années ont fait d'elle.

Angie CAVROT 6^{ème} B

* * *

Ciel

Au-dessus des branches givrées,
des hérissons,
Des paillassons et des chaussons,
Des limaçons et des colimaçons,
Des chansons et des sons

Et des immobiles glaçons
Est la surprise du ciel

Agathe FORBEAU 6^{ème} D

* * *

La cursive

Sous les tas de maisons,
ça cuisine et ça se sustente
ça monnaie et ça achète
ça confectionne et ça photographie

Près du port,
ça papote et ça rigole
ça marche et ça court
ça s'égosille et ça s'arrête

A l'intérieur,
ça regarde et ça découvre
ça interprète et ça travaille
ça prie et ça espère

et auprès de nous la cursive vit toujours.

Rachel GOUSSEAU 6^{ème} B

* * *

La Cursive

Au milieu des mers déchaînées
parmi les rues pavées
auprès de ces corps en mouvement
non loin de saveurs sensuelles
sous cette Saint Jacques dorée
par delà le rythme des saisons
au fond d'une intime atmosphère
au centre de ces instants

il y a la Cursive.

Pauline Sinault Pe2

* * *

La Cursive

Maison de culture, lieu de vie de l'esprit, espace où les contraires s'allient. Au détour d'une rue, une façade s'illumine. Elle appelle le regard du passant. Un hypnotisme s'opère : le sombre embrasse la couleur, un lien se tisse entre neuf et ancien. Rires, larmes s'entremêlent, une maison prend vie. Que le spectacle commence ! Le mouvement fait frémir les murs de cette grande bâtisse, un grondement s'échappe des artères de ce cœur de pierre...mais le passant a déjà tourné le dos, le vide reprend alors son trône, le béton devient muet, la rue s'endort jusqu'au prochain regard...

Emmanuelle Gomes Pe2

Les Tours

Les Tours

Autour du port vieux
à côté du dépôt d'algues de la mer hurlante
dans des pierres taillées gothiques et ensablées
au-dessus du drapeau imaginaire de la mer
par delà les bateaux dormants
non loin de la ville encerclée de joie
au centre des murailles arc-en-ciel
il y a les tours.

Poème collectif à la manière des *Citernes* de Raymond
Queneau par Agathe Forbeau, Benoît TOUQUET, Corentin BUGEAT et Jason CLAIR
(6èmes B et D)

* * *

Quel est ce voile bleu qui ressemble à du vers fragile ?
Mon fils, c'est la mer.
Quelles sont ces formes touché-coton qui bordent nos doux
rêves couleur arc-en-ciel ?
Ma fille, ce sont les nuages
Les nuages sont le vent qui font flotter les drapeaux dans les
airs.
Le vent, la tempête et les pierres glacées
Mais que sont ces tours qui regardent le soleil se coucher sur
cet immense voile bleu ?
Les glaciers de ton cœur peut-être mon enfant, elles cherchent
à protéger et à te protéger

Jason CLAIR 6^{ème} D

* * *

A tour de rôle

Tour salée, tour anchois à croquer avec douceur
Tour gluante, tour attirée par les algues
Tour pluie qui tombe avec le temps
Tour coussin qui s'enfonce en s'asseyant
Tour assise sur son lit azur
Tour flottante avec le vent
Tour lumière se reflétant
Tour de verre soufflée par le vent
Tour du port
Tour de voilier
Tour du monde
Tour comme ci et tour comme ça
Tour d'ici et tour de là-bas
Tout un tas de tours pour vous.

Benoît Touquet 6^{ème} B

* * *

Le clapotis des vagues les marque d'une éphémère écume,
Le vent glacial semble glisser sur leurs parois vieilles.
Plantées dans la mer, dressées à travers le ciel,
A la croisée du chahut des hommes et de la quiétude de l'horizon,
Les tours regardent passer le temps, imperturbablement.

Damien Lopez Pe2

* * *

LES TOURS

Au milieu du port
Parmi les mâts
Auprès de la Grosse Horloge
Non loin du phare
Sous le drapeau tricolore
Au centre de la ville
Il y a les tours.

Maryline Grzesiak Pe2

Entre océan et ville

Entre force de la nature indomptable et constructions d'hommes faibles par leur humanité
Adossée à l'histoire humaine, vous regardez les falaises dorées et les moutons du large
Vous connaissez la haute mer par les récits des voiliers

Entre siège de La Rochelle où Richelieu représente Louis XIII et salon du Grand Pavois
Entre agitation de la ville et calmes divagations des pigeons
Entre austère architecture de pierre d'une valeur patrimoniale certaine
Et jeune quartier à l'architecture contemporaine aux larges allées
Entre rénovations et constructions nouvelles

Entre ville enrichie par le commerce triangulaire et complexe universitaire et plaisancier
Entre bourgeoisie rochelaise assise et alternance d'étudiants et de vacanciers
Entre ceux qui restent et ceux qui passent
Entre socle rocheux et marais aménagés
Entre ville fortifiée et ville nouvelle qui coagule avec les villages voisins
Entre musées, institutions de l'Etat et Body'minute
Vous gardez l'entrée du vieux port, un feu rouge rond garde l'entrée du bassin
A marée basse, en semaine, seul le passeur électrique fait le lien entre ces deux villes

Solides, vous êtes aujourd'hui un emblème touristique caractéristique d'une ville qui défend
son port

Par votre âge, par les époques dont vous avez été témoins, vous êtes la sagesse
Certains évoqueront votre ancêtre le colosse de Rhodes dont témoignent les écrits et les
tapisseries
Mais vous, vous existez, vous êtes réalité

Votre majesté nous rappelle notre devoir d'humilité à nous qui gelons
Nos mains sont glacées, notre corps raidi et pourtant
Nous restons à vous contempler Tour de la Chaîne et Tour Saint-Nicolas.

Maryline Grzesiak Pe2

* * *

A travers le vent froid
Elles regardent la mer
La mer qui claque sur les parois
Des parois qui semblent
Elles sont là, traversant les âges
Imperturbables impénétrables, magistrales
Telles deux géantes, deux sages,
Qui dans le paysage ne restent pas banales

De leurs créneaux, elles dominent les passants,
Des passants qui ne les considèrent que faisant partie du paysage
Un paysage qui sans elles serait navrant
Risquant sans cesse le naufrage

Grégory Billaud Pe2

L'hôtel de ville

Près d'un pavé en apnée
Une fleur noire sur une boucle d'oreille
Un hôtel, une ville, des chambres de libre?
Assez pour dix narines ou pour un passant en rouge le nez en l'air.
Deux additions, un pourboire, quatre yeux
Aussi bruns qu'un chapeau qui court derrière un chien
La tartine de beurre sait-elle combien font cinq stylos affairés et
cinquante orteils congelés?
Le nuage accroché à Henry passe aussi vite qu'une averse sur une
plantation de thé
Celui de l'hôtel de ville est blanc et bleu et froid.

Arnaud Brion Pe2

*

*

*

Une statue

Ce n'est pas facile
d'être une statue
Toute seule
Sur une place
De temps en temps
La pluie, un passant
la statue ne peut pas marcher
Qu'au sol, au sapin
Mais elle sait l'histoire
de La Rochelle

Mélanie SIMONEAU 6^{ème} B

Imagine

Que l'hôtel de ville en ait assez
De ne pas pouvoir bouger

Et que je te demande
D'aller lui expliquer

Que nous ne pourrions jamais
L'emmener se baigner

Poème à la manière d'Eugène Guillevic de Fanny Bordes 6^{ème} D

* * *

L'Hôtel de Ville

Au milieu de la ville réveillée
parmi les ruelles encombrées
auprès du café des chômeurs
non loin des boutiques encore fermées
sous le ciel humide
par delà les pluies stoppées
au fond des créneaux géométriques
au centre des hauts murs du temps
il y a l'Hôtel de Ville.

Amselem Yaëlle Pe2

* * *

Monument historique aux créneaux géométriques.
Tours pointant vers le ciel, drapeaux flottants.
Lieu de pouvoir et de pierres.
La vie suit son chemin autour.
Les livreurs approvisionnent.
Les gens passent et repassent pressés et mal lunés.
Vieil homme, jeune homme, grand rasta, petit blanc, promeneurs déambulent.
Mais en ville, en vélo, c'est plus facile.
A pied, c'est aussi adapté.
Se promener mais aussi travailler.
Ne faire que passer ou rester.
L'Hôtel de Ville n'a pas bougé.
Moi, je m'en vais.
Mes mains sont gelées.

Amselem Yaëlle Pe2

* * *

L'hôtel de ville

Au milieu des rues pavées
Parmi les bâtiments
Auprès du café de la Poste
Non loin de la frénésie urbaine
Sous le regard bienveillant d'Henri IV
Par delà les bruines matinales
Au fond de la rue Dupaty
Au centre d'un quartier historique
Il y a l'hôtel de ville

Claire Olivier Pe2

* * *

Ici

Sur ces pavés portant la vie,
Les sourires ne doivent pas être permis.
Bien sûr la froideur est saisissante.
Jean Guiton lui-même en plaisante.
Cet homme, prônant, fier et imposant
Contraste avec les drapeaux portés par le vent.
Bus fumants, passants hors du temps
Semblent figés l'espace d'un temps.
Il y a bien ce chapeau argenté qui détonne.
Autant que le clocher qui carillonne.
Cela n'arrête pas le ballet des livreurs.
Qui malgré tout doivent poursuivre leur labeur.
Pourtant s'ils osaient lever leurs yeux,
Ils verraient Henri IV veillant sur eux.
Un monarque se détachant des créneaux salis
Semble ravi de cette accalmie.
En effet, les nuages, enfin, s'effacent
Et la lumière peut reprendre sa place.
Peut-être retrouveront-ils tous le sourire.
Ça je ne sais pas, je dois partir.

Jérémy Moreau Pe2

Parmi nos lectures il y avait ...

LES CITERNES

Au milieu des terrains désertés
parmi la suie des soies brûlées
auprès de la bourse des valeurs
non loin des piliers du crépuscule
sous le cadran des équinoxes
par delà les gelées blanches du temps
au fond de l'œil des quatre coins
au centre du métropolitain
il y a les citernes

Raymond Queneau, Recueil Les ziaux (1948)

A mots croisés

Mots doux, sucrés, mots bonbons à sucer sur le bout de la langue
mots durs, cassants, blessants, mots lames à raser qu'on enfonce en plein cœur
grands mots, ronflants, gonflés, mots ballons qui s'en vont au vent
petits mots, de tous les jours, mots cailloux à semer sur mon chemin
mots comme ci et mots comme ça
mots d'ici et mots de là-bas
tout un tas de mots
à moi.

Bernard Friot

* * *

Sauter un mot
ou l'écorcher
manger ses mots
les avaler
sans les mâcher
peser se mots
et prendre au mot
faire un bon mot
jouer avec
et même sur les mots.
Quel méli-mélo
les mots.

Bernard Friot.

* * *

Image

Sous les herbes, ça se cajole,
Ca s'ébouriffe et se tripote,
Ca s'étripe et se désélytre,
Ca s'entregrouille et s'entrefouille,
Ca s'écrabouille et se barbouille,
Ca se chatouille et se dépouille,
Ca se mouille et se dévérouille,
Ca se dérrouille et se farfouille,
Ca s'épouille et se tripatouille—

Et du calme du pré
Est la classique image

Eugène Guillevic
Ronces

* * *

Tout savoir

- Que sont ces feuilles noires
qui tombent par milliers
sur nos ruisseaux fragiles ?
- Mon fils, c'est la nuit
- Que sont ces lampes claires
Qui posent par milliers
Des œufs blancs sous nos pas ?
- Ma fille c'est la neige
- La neige est un moulin
qui souffle sa farine !
- le moulin, la farine
et le pain de ta joie
- Mais que sont ces oiseaux
qui viennent par milliers
habiter mon sommeil
- Les étoiles peut-être, mon enfant
elles cherchent dans tes yeux
leur lumière perdue

Jean-Pierre Siméon.

Projet encadré par

M. Philippe Grange-Ponte, Professeur d'histoire et de géographie

M. Michel Dumonteil, Professeur de Lettres

Mme Valérie Pérez, Professeur de Lettres

*

*

*

« écrire, oui, se mettre à sa table et écrire, se mettre devant sa machine à écrire et écrire, écrire pendant toute une journée, ou pendant toute une nuit, esquisser un plan, mettre des grands I et des petits a, faire des ébauches, mettre un mot à côté d'un autre, regarder dans un dictionnaire, recopier, relire, raturer, jeter, réécrire, classer, retrouver, attendre que ça vienne, essayer d'arracher à quelque chose qui aura toujours l'air d'être un barbouillis inconsistant quelque chose qui ressemblera à un texte, y arriver, ne pas y arriver, sourire (parfois), »

Georges Perec, *Espèces d'espaces*